



Maurice PERDRIX

Directeur d'Ecole Primaire

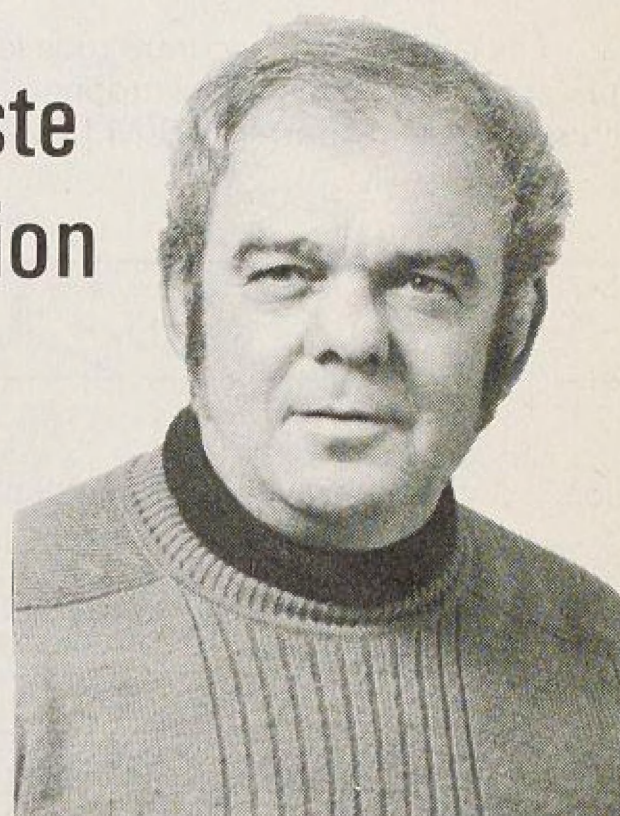
Maire-Adjoint de Mâcon, chargé des affaires scolaires et de la petite enfance

Candidat
du Parti Communiste
Français pour l'Union
et le Changement

et son suppléant

Noël PERRET

Ouvrier métallurgiste
Maire-Adjoint de Tournus



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dimanche 12 mars, vous êtes appelés à élire votre député.

CELA NE PEUT PLUS DURER

Bien que la France soit riche de ressources et de possibilités, la vie n'est pas ce qu'elle devrait être, à cause de la crise profonde du système économique.

La misère s'étend ; 17 millions de Français vivent mal. La vie est dure :

- Pour les salariés hommes et femmes, mères de famille qui craignent « les fins de mois »,

- Pour les jeunes, les chômeurs, à la recherche d'un travail introuvable, qui ont la hantise du lendemain,

- Pour les personnes âgées, qui cachent dignement leur dénuement et leur misère,

- Pour les agriculteurs, artisans et petits commerçants qui subissent une baisse de leurs revenus et voient leurs exploitations ou entreprises menacées,

C'est le bilan de 20 ans de pouvoir et de promesses des Giscard, Chirac, Barre... C'est ce que prétendent continuer Malaud, Lapras, Beschet et consorts.

20 ans ça suffit ! Mais il ne suffit pas de changer d'hommes.

IL FAUT ABSOLUMENT CHANGER DE POLITIQUE

● en faisant payer les riches

Certains ont un revenu de 3 millions d'anciens francs par jour ! 10 % de ces familles se partagent actuellement le tiers du revenu disponible en France, c'est-à-dire plus de 400 milliards.

Ceux là peuvent payer. C'est pourquoi nous voulons un impôt qui frappe les hauts revenus et supprime les privilèges fiscaux révoltants dont ils bénéficient.

Nous voulons aussi créer un impôt sur les fortunes supérieures à deux millions de nouveaux francs par famille, et engager la lutte contre la fraude fiscale.

Cela permettra d'alléger l'impôt qui pèse sur les familles modestes et d'exonérer deux millions de ménages parmi les plus défavorisés, dès 1978.

● en s'en prenant vraiment au grand Capital

D'où le Capital tire-t-il toute sa puissance ? D'où tire-t-il ses privilèges ?

D'une seule chose : il possède les banques et les principaux moyens de production.

« Qui possède décide » dit-on. Cela est vrai pour aujourd'hui et pour demain.

Se donner les moyens du changement c'est faire en sorte que les groupes bancaires et industriels, qui déterminent l'activité économique du pays (en fonction de leurs intérêts) ne soient plus le bien privé d'une petite caste égoïste mais deviennent propriété de la Nation.

... / ...

Se donner les moyens du changement c'est nationaliser l'ensemble du secteur bancaire et financier, les 9 groupes industriels, définis dans le Programme Commun de 1972, la Sidérurgie, Peugeot, Citroën et la Cie Française des Pétroles.

- en refusant l'austérité, en appliquant une grande politique sociale

Les communistes, contre tous les autres qui prétendaient que ce serait une catastrophe, ont affirmé qu'il était indispensable de porter le S.M.I.C. à 2 400 F, dès avril 1978.

Ils veulent augmenter de 50 % les allocations familiales - abroger les ordonnances de 1967 sur la Sécurité Sociale - porter le minimum vieillesse à 1 300 F par mois - abaisser l'âge de la retraite à 60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes.

Il vaut mieux payer des retraités que des allocations de chômage.

Avec ces mesures, dès 1978, il sera possible de créer 500 000 emplois nouveaux et de réduire d'autant le nombre des chômeurs.

C'est ce que prévoit le Programme Commun et le chiffre qu'en a fait le Parti Communiste.

Retenir des propositions inférieures, comme le fait le Parti Socialiste c'est accepter le maintien du pouvoir du grand capital et la poursuite de l'austérité.

LA SEULE VRAIE QUESTION

posée à chaque travailleuse, à chaque travailleur :

Quel programme choisir ?

Le progrès social ou la poursuite de l'austérité ?

Quel gouvernement choisir

pour être sûr que cela changera vraiment pour la famille, pour le pays ?

Un gouvernement avec ou sans les communistes ?

LA SEULE VRAIE REPONSE

Artisan inlassable de l'UNION, le Parti Communiste a agi de 1959 à 1972 pour l'établissement du **Programme Commun**. En 1978, dans des conditions nouvelles, pour que le peuple qui exige le changement ne soit pas trompé et déçu par la gauche, le **Parti Communiste explique qu'il faut appliquer le Programme Commun actualisé**. Le Parti Socialiste n'est pas d'accord.

TOUT DEPEND DE VOUS

En votant massivement pour les candidats du Parti Communiste le 12 mars vous affirmerez votre volonté en faveur du Changement et de l'Union.

**VOTER COMMUNISTE LE 12 MARS,
C'EST LE MOYEN DE FAIRE REPRENDRE LES DISCUSSIONS
ET D'ASSURER LA VICTOIRE LE 19 MARS**

LE 12 MARS, PAS D'ABSTENTION

Pour en finir avec l'austérité

Pour l'Union et la Victoire

Pour Changer vraiment

**VOTEZ MAURICE PERDRIX
NOEL PERRET**

Vu, les Candidats